

# Éventail de Mademoiselle Mallarmé

Ô rêveuse, pour que je plonge

Au pur délice sans chemin,

Sache, par un subtil mensonge,

Garder mon aile dans ta main.

Une fraîcheur de crépuscule

Te vient à chaque battement

Dont le coup prisonnier recule

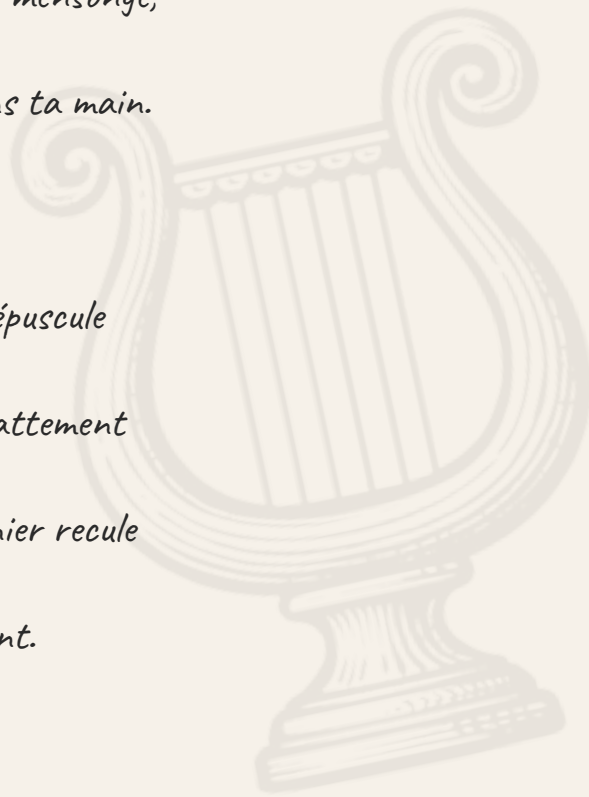
L'horizon délicatement.

Vertige ! voici que frissonne

L'espace comme un grand baiser

Qui, fou de naître pour personne,

Ne peut jaillir ni s'apaiser.



*Sens-tu le paradis farouche*

*Ainsi qu'un rire enseveli*

*Se couler du coin de ta bouche*

*Au fond de l'unanime pli !*

*Le sceptre des rivages roses*

*Stagnants sur les soirs d'or, ce l'est,*

*Ce blanc vol fermé que tu poses*

*Contre le feu d'un bracelet.*

*Stéphane Mallarmé (1842-1898)*

